

# La CLOCHE du DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : JEAN des ERABLES

Éditée par G. VEKEMAN

33, - RUE ST-NICOLAS, - 33  
MONTREAL

JEUDI, 25 NOVEMBRE, 1897.



## AU PARLOIR

Nous croyons utile de reproduire quelques uns de nos avis précédents et de les compléter

A tous ceux qui nous le demanderont nous enverrons des numéros-spécimens.

Les personnes auxquelles nous adressons des numéros à l'essai, sont priées de les conserver et surtout de les lire.

Le fait de retirer notre journal à la poste n'engage personne. Pour y être abonné, on doit nous le demander et ajouter à sa demande le prix de l'abonnement.

Dans toutes les paroisses où nous avons un abonné, nous en comptons bientôt deux, trois, quatre et plus. Nos abonnés deviennent les amis et les zélés de la *Cloche*.

Un de nos amis, employé dans un grand magasin de cette ville, a commencé par prendre un abonnement à la *Cloche*. Puis, il s'est mis bravement à faire de la propagande. La semaine passée, il en était à son vingt troisième abonné.

Une seule personne aussi charitablement dévouée dans chaque paroisse, et le succès est assuré. C'est alors que l'on entend, d'un bout du pays à l'autre, les sons joyeux de notre petite *Cloche du Dimanche*!

Chaque rév. Curé qui nous enverra Une

*Piastre* aura droit à son abonnement pour une année entière et à deux autres abonnements pour des personnes dont il voudra bien nous faire parvenir l'adresse.

A l'œuvre donc, amis de la *Cloche*! Vous nous connaissez depuis longtemps, vous savez quel est notre but.

Quelques amis nous ont écrit : " On vous encouragerait beaucoup plus, si l'on avait la certitude que vous allez réussir. "

Rien, en effet, ne réussit mieux que... le succès, et l'eau va toujours à la mer.. Eh bien ! que chacun y mette un peu du sien. Un seul abonné dans chaque paroisse, et nous sonnerons bientôt le joyeux carillon du triomphe.

Aussitôt que nous aurons trois mille abonnés, nous donnerons chaque semaine douze pages au lieu de huit. Quand nous aurons cinq mille abonnés, ce sera seize pages que nous donnerons

Nous ne sommes plus très-loin des douze pages. Courage !

Nos frais sont relativement minimes. Sauf Jean des Erables, qui n'a pas encore renoncé entièrement aux biens de la terre, aucun de nos rédacteurs n'est payé. Nous pouvons de cette manière consacrer la plus grande partie de nos ressources à notre petite revue.

Nous ne demandons ni armées ni subsides. Un abonnement dans chaque paroisse... Cinquante cents c'est peu de chose, mais cinquante cents répétés des centaines de fois, feront une base solide à notre œuvre.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Enfin, voici la saison des longues veillées et des fêtes populaires.

Si l'un ou l'autre révérend Curé de nos abonnés désire s'assurer le concours d'un conférencier pour une fête patriotique ou charitable, l'un de nous se mettra bien volontiers à sa disposition. Il suffit de nous prévenir quelques jours d'avance et de nous indiquer le sujet à traiter.

A l'œuvre, Zélés et Zélés de la *Cloche*, pour Dieu et pour la Patrie !

DOCTEUR X.

## ÉPIDÉMIE DE CRIMES.

Rawdon et Saint Liboire, villages à peine connus hier et si tristement célèbres aujourd'hui, comme vous devez apprécier la portée de cette exclamation : " Heureux les peuples qui n'ont point d'histoire ! "

Vous en avez une, maintenant, et, hélas ! elle est écrite avec du sang et de la boue.

Et cette triste célébrité, vous la devez bien plus aux colporteurs lettrés de scandales, qu'aux meurtriers dont la responsabilité morale, et par conséquent la culpabilité, peuvent être mises en doute, au moins jusqu'à l'heure du jugement.

Cessons, pour l'amour du bon Dieu, de jouer un rôle qui n'est pas le nôtre ne jugeons pas les accusés, attendons, pour nous faire une opinion, que la lumière se soit faite. Contez-tous-nous de prier pour les malheureux que la justice humaine a privés de leur liberté, en attendant qu'elle leur inflige un châtiment sévère ou qu'elle les rende à la société. Dieu seul, en ce moment, peut dire jusqu'à quel point ils sont coupables et surtout responsables.

Pourquoi remuer, remuer sans cesse, toute cette boue et toutes ces hontes ? Pourquoi, à côté d'attentats à la vie, commettre, par des récits imprudents et des commentaires risqués, des attentats aux mœurs ?

Ne précipitons rien, soyons calmes et occupons-nous de nos devoirs personnels. Les juges s'en tireront bien sans recourir à nos tireries et ils ne voudront pas troubler notre repos pour venir nous demander nos conseils. Evitons surtout de torturer inutilement les parents affligés des accusés ou des victimes. Cette curiosité malsaine qui ne respecte rien, ce besoin de tout savoir et de tout dire, même à propos des faits les plus scandaleux, voilà certes un signe des temps qui ne présage rien de bon.

Il peut y avoir une épidémie de crimes aussi bien qu'une épidémie de choléra, de typhus ou de peste. Préparée au mal par l'inconduite et l'irréligion, l'intelligence se fausse ; et l'esprit se fuit au crime par la lecture de tous ces scandales et de toutes ces abominations.

Il est grandement temps qu'on devienne plus raisonnable !

JEAN DES ERABLES.

## LE PALAIS LEGISLATIF DE QUEBEC.

Tel est le titre d'un bel ouvrage illustré que nous venons de recevoir. En citant le nom de l'auteur M. Ernest Gagnon, nous n'avons plus rien à ajouter pour faire conclure par le public lettré que le livre mérite sa place dans toutes les bonnes bibliothèques. Il y a surtout une fantaisie : " Les Statuts à la Kermesse " qui est une vraie perle.

Nos félicitations et nos souhaits d'un bon succès à l'auteur et à l'éditeur.

En vente chez C. Darveau, 80 - 84, rue de la Montagne, Québec.